



ANIMATEUR FILIERE : CA
Région Corse
Rédactrice : Gaëlle VERDEIL



Structures partenaires :
CAR Corse, Inter Bio Corse,
CANICO.

Directeur de publication :
Jean Baptiste ARENA
Président de la Chambre
d'Agriculture de Région
Corse
Route du stade
Lieu dit Petraolo
20215 VESCOVATO
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>

Supervision : DRAAF de
Corse

Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



MARAICHAGE n° 6 – 16 juillet 2026

AU SOMMAIRE de ce numéro

Tomates sous abris froids : *Tuta absoluta*, acariose bronzée, pucerons, *Athelia rolfsii*, mouches mineuses, nécrose apicale, noctuelles

Aubergines sous abris froids : Aleurodes, altises, acariens, pucerons et fourmis, fusariose

Courgettes : Thrips

Poivrons : Pucerons

Melons : Pucerons

Prévisions Météo

Liens utiles

TOMATES SOUS ABRIS

• Stade phénologique

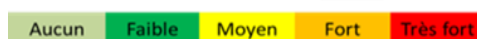
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au **stade récolte**.

• *Tuta absoluta*

Observations : Plusieurs parcelles sont touchées :

- Sur Querciolo, on observe des dégâts, 30% des plants sont touchés sans présence de larves ;
- Sur Biguglia 40% des plants sont très touchés ;
- Sur Borgo 50% des plants sont touchés avec des galeries.

Évaluation du risque : Fort, des dégâts de larves importants sur feuilles peuvent empêcher la photosynthèse



Gestion du risque : *Tuta absoluta* est un ravageur d'importance de la tomate pour le quel une stratégie d'interventions doit être mise en place. Avec la confusion sexuelle, les phéromones se diffusent en quantité, ce qui empêche les mineuses de la tomate de se reproduire entre elles sous abris. Les diffuseurs doivent être renouvelés régulièrement pour protéger la culture.

Des mesures prophylactiques et de lutte biologique doivent être combinées à cette stratégie pour protéger les plants :

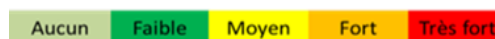


- Retirer les premières galeries en éliminant les feuilles touchées
- Les populations de *Macrolophus pygmaeus* (adultes + larves) sont très actives et consomment les œufs et larves de *Tuta*
- Appliquer des produits à base de *Bacillus thuringiensis*
- Des lâchers de parasitoïdes *Trichogramma* *Archae* peuvent être intéressants en complément de *Macrolophus pygmaeus*
- Le piégeage massif des papillons lors des pics de vol (panneaux jaunes, lampes UV)

- **Acariose bronzée - *Aculops lycopersici***

Observation : La tige est colorée et les feuilles se dessèchent. Sur Querciolo, 10% des plants sont touchés, le foyer est maîtrisé

Évaluation du risque : Fort, le climat est propice



Gestion du risque : Cet acarien est microscopique. Le développement peut être très rapide avec l'augmentation des températures. Il est important de maîtriser les premiers foyers pour éviter que cet acarien se dissémine de plante en plante et attaque les fruits. On peut réaliser des bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants. L'utilisation du soufre en application localisée est partiellement efficace et doit impérativement être répétée avec un volume d'eau important et une pression d'application élevée.

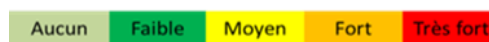


Des auxiliaires de type *Amblyseius* (acariens prédateurs) peuvent être utilisés sur les plantes touchées. Il ne faut pas se contenter d'observer les nécroses sur le bas des tiges mais surveiller à la loupe la présence d'acariens en haut des plantes. Liste des produits de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin).

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes. Sur Ghisonaccia, 15 % des plants sont touchés par les pucerons à la suite d'une forte pression sur la culture voisine.

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus et de présence de fumagine sur les fruits



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius* sp. (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus* sp., des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.



- ***Athelia rolfsii***

Observation : Une parcelle présente des symptômes sur 20% des plants. On observe une présence de mycélium au niveau du collet avec des sclérotés brun clair à bruns foncés sur la base des tiges. Le flétrissement est rapide, les plants meurent par la suite. La présence du pathogène a été confirmée l'année précédente par une analyse officielle en laboratoire.

Évaluation du risque : Fort. Les conditions actuelles (chaleur et humidité au niveau du sol) sont particulièrement favorables au développement d'*Athelia rolfsii*.

Ce champignon opportuniste, très polyphage, peut persister dans le sol via ses sclérotés et se développer rapidement en conditions favorables.



Aucun	Faible	Moyen	Fort	Très fort
-------	--------	-------	------	-----------



Photo 1 : Flétrissement et présence de mycélium au pied d'un plant de tomate à *Athelia rolfsii* (G. Verdeil/ O. Cabau)

Gestion du risque : Aucune spécialité fongicide n'est actuellement homologuée en plein champ contre *Athelia rolfsii* sur tomate. La lutte repose sur des mesures préventives et agronomiques :

- Il faut arracher et détruire des plants malades, l'élimination des résidus infectés doit se faire hors de la parcelle ;
- Travail du sol en période sèche pour exposer les sclérotés à la chaleur et à la dessiccation ;
- Rotation culturale longue avec des cultures non-hôtes (éviter les solanacées, légumineuses, cucurbitacées...) ;
- Maîtrise des apports organiques : éviter les composts mal décomposés ou riches en azote rapidement disponible ;
- Amélioration du drainage et gestion raisonnée de l'irrigation pour limiter l'humidité excessive au collet.
- Une vigilance accrue est recommandée sur les parcelles déjà touchées et les zones à risque, notamment en périodes chaudes et humides.

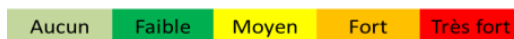
- **Mouches mineuses – *Liriomyza* sp.**

Observation : Plusieurs galeries observées sur feuilles sans impact sur les cultures touchées :

- 15% des plants atteints sur Borgo sous abri froid
- 10% des plants atteints sur Ghisonaccia sous abri froid



Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Il existe plusieurs moyens de lutte :

- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus isaea*, *Dacnusa sibirica*) et des punaises prédatrices (*Macrolophus caliginosus* commercialisées sous le nom de *pygmaeus*) ;
- Enlever et détruire les débris végétaux et les adventices hôtes à ce ravageur.



photo 2 : galeries des larves de mineuses (G. Verdeil)

- **Nécroses apicales (cul noir)**

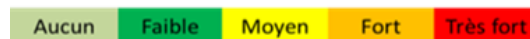
Les nécroses apicales sont un accident physiologique, qui n'affecte que l'extrémité du fruit. Cet accident est lié à un manque de calcium dans le fruit. Il n'est pas forcément réel, il peut souvent être dû à une mauvaise migration du calcium, qui va se diriger en priorité vers les parties évaporantes (feuilles adultes). Les feuilles jeunes ainsi que les fruits sont moins évaporantes.

Observation :

- Sur Lucciana, 15% des plants ont des fruits touchés sur plusieurs variétés
- Sur Borgo, 30% des plants sont touchés



Évaluation du risque : Fort



Gestion du risque : Pour limiter les dégâts :

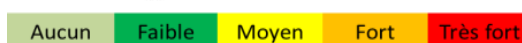
- Réaliser une analyse de sol
- Éviter les excès en azote qui favorisent une végétation excessive
- Éviter les excès de potassium et d'ammonium
- Optimiser les apports en calcium
- Surveiller l'irrigation (un brutal déficit en eau peut en être la cause)
- Assurer une hygrométrie optimale dans les abris et limiter au maximum la transpiration des plantes (blanchiment ou aspersion des toitures et augmentation de l'apport en eau la journée) ; L'application de talc (permet d'abaisser la T° de 3°C)
- Contrôler la vigueur des plantes et assurer un équilibre entre le feuillage et la charge en fruits

- **Noctuelles (*Helicoverpa armigera*, *Spodoptera littoralis*)**

Observations : Peu de dégâts nouveaux observés sur les parcelles, un papillon *Spodoptera littoralis* a été trouvé dans un piège



Évaluation du risque : Faible



Gestion du risque : Plusieurs méthodes peuvent être envisagées :

- Suivi du cycle biologique, des pics de vols pour anticiper les dégâts des chenilles
- Élimination rapide des fruits atteints et destruction des résidus en fin de culture
- Utiliser un produit de biocontrôle (cf lien en fin de bulletin)

AUBERGINES SOUS ABRIS FROIDS ET PLEIN CHAMP

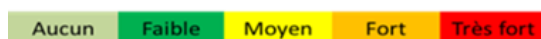
• Stade phénologique

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au **stade récolte**.

• Aleurodes - *Trialeurodes vaporariorum*

Observations : Sur Biguglia quelques aleurodes sont visibles sur 10% des plants, de la fumagine s'est développée sur le miellat plus ancien sur les feuilles de 20% des plants

Évaluation du risque : Moyen, il faut rester vigilant car beaucoup de fumagine peut bloquer la photosynthèse



Gestion du risque : Les aleurodes sont potentiellement vecteurs de plusieurs virus. Ils causent des dégâts sur les plants de solanacées et sur les fruits colonisés en permettant à la fumagine de se développer sur le miellat excrété. Plusieurs méthodes de lutte peuvent être utilisées :

- Des pièges comme les panneaux englués jaunes, qui peuvent être renforcés au niveau des entrées
- La lutte biologique avec des hyménoptères parasitoïdes des larves (*Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus* lorsque les températures d'élèvent), les prédateurs : punaises (*Macrolophus sp*), ou encore acariens (*Amblyseius swirskii*).
- Contrôler les adventices que peuvent être hôtes de ces insectes ;
- Effectuer un effeuillage quand une forte présence des larves est observée ;
- Utilisation d'un asséchant en tête de plants pour contrôler les adultes ;
- Utilisation de champignon entomopathogène (si le climat est suffisamment humide) pour les larves ;
- Raisonner l'application des produits phytosanitaires qui par conséquence éliminent aussi les insectes auxiliaires.

Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite d'une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthrinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

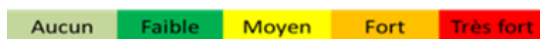
• Altises

Observations :

Sur deux parcelles à Biguglia, on observe des altises, 100% des plants présentent des traces avec quelques individus par plants, les fortes chaleurs semblent limiter les populations

Sur une autre parcelle, 10 % des plants ont des altises

Evaluation du risque : Moyen

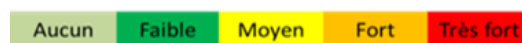


Gestion du risque : La lutte est difficile : on protège généralement les plants avec un filet anti-insectes. Les altises n'apprécient pas l'humidité, on peut donc également bassiner les cultures ou réguler les populations grâce à l'aspersion. Possibilité d'utiliser des produits de biocontrôle (Cf. lien en fin de bulletin).

• **Acariens tétranyques - *Tetranychus urticae***

Observations : A Querciolo, les acariens ont touché 60% de la parcelle, le foyer est maîtrisé à la suite d'interventions. À Borgo 5% d'une parcelle avec des acariens.

Evaluation du risque : Fort, les acariens tissent des toiles et empêchent la photosynthèse lors de fortes pressions



Gestion du risque : Des mesures de prophylaxie peuvent être mises en place :

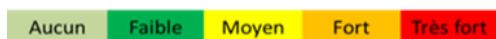
- Soigner l'effeuillage
- Aérer les abris
- Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution **en présence d'auxiliaires dans la culture**. Il est recommandé d'appliquer sur les foyers avant de généraliser à la culture.
- Utiliser la lutte biologique (auxiliaires : *Phytoseiulus persimilis* (efficaces si introduits préventivement), des larves de *Feltiella acarisuga* ou des individus de *Neoseiulus californicus*. Si une population de *Macrolophus* est bien installée elle peut aider à gérer le foyer. *Amblyseius swirskii* peut également avoir une action sur acariens.
- Réaliser de bassinages pour augmenter l'hygrométrie et nettoyer les plants

• **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes.

- 100% sur Ghisonaccia associé à des fourmis qui coupent les tiges, présence sur fleurs et feuilles

Evaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, il y a un risque de transmissions de virus et de présence de fumagine sur les fruits



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la



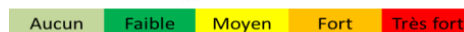
Photo 3 : Pucerons sur fleurs (G. Verdeil)

serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

- **Fusariose**

Reconnaissance du bioagresseur : La fusariose (*Fusarium oxysporum f.sp. Melongenae*) est une maladie vasculaire spécifique de l'aubergine provoquée par un champignon présent dans le sol. Il peut s'attaquer à divers organes, sur feuille il engendre un jaunissement et des chloroses, il provoque un brunissement superficiel des tiges qui peut vite évoluer en chancre. Un brunissement des vaisseaux peut aussi arriver. Une confusion est possible avec la verticilliose (*Verticillium spp.*).

Observations : 50% des plants sont touchés sur Querciolo sur une parcelle hors du réseau



Évaluation du risque : Faible à moyen, en fonction de l'historique de la parcelle, le champignon se conserve bien dans le sol

Gestion du risque : La Fusariose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. Le greffage permet de limiter les dégâts sur des sols sensibles mais c'est surtout l'amélioration de l'équilibre biologique du sol qui permettra de gérer cette maladie.

Des leviers peuvent être mis en place :

- Mettre en place des rotations culturales longues (minimum 4 ans) afin de réduire la survie des chlamydospores dans le sol.
- Utiliser des variétés d'aubergine résistantes en franc de pied, notamment certaines espèces africaines naturellement résistantes.
- Recourir à des porte-greffes résistants
- Désinfecter les sols fortement contaminés par des méthodes adaptées : vapeur, fumigation, fongicides homologués ou solarisation.
- Éliminer rapidement les premières plantes infectées en les isolant dans un sac plastique avant leur retrait de la culture.
- Désinfecter soigneusement le matériel et l'environnement de culture ayant été en contact avec des plantes malades.
- Retirer et détruire les débris végétaux contaminés pour limiter la persistance du champignon dans le sol.
- Éviter d'enfouir les résidus végétaux infectés, afin de ne pas maintenir l'inoculum dans le sol.

COURGETTES

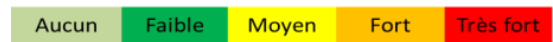
- **Stade phénologique**

Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade plantation-grossissement du fruit-récolte.

• Thrips

Observation : 20% des plants observés sont touchés par la présence de thrips dans les fleurs de courgettes sur une parcelle de plein champ à Lucciana

Évaluation du risque : Faible sur courgettes, les dégâts sont peu visibles sur les courgettes grises



Gestion du risque : Le risque est surtout pour les cultures autour, le thrips peut transmettre le Tomato Spotted Wild Virus. (TSWV), il ne faut pas le laisser proliférer.

Plusieurs méthodes :

- Utilisation de piège bleu ou jaune (détection et suivi biologique) ;
- Désherber la parcelle/serre et ses abords ;
- Lutte biologique avec les lâchers d'auxiliaires tels que *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ou *Orius laevigatus* peut être envisagé. Les températures supérieures à 30 degrés leur sont défavorables, hormis pour *Amblyseius swirskii* qui résiste assez bien aux températures élevées.

POIVRONS

• Stade phénologique

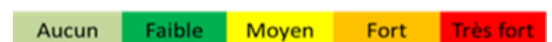
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation et de la variété observée, les parcelles sont au stade grossissement du fruit et récolte.

• Pucerons

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur des parcelles hors-réseau :

- Sur Querciolo, 35% des plants présentent des pucerons morts
- Sur Ghisonaccia, 100% des plants touchés, avec un affaiblissement visible des plants

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

MELONS

- **Stade phénologique**

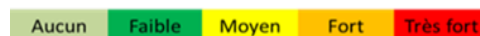
Le stade des parcelles de référence varie en fonction de la date de plantation. Les parcelles sont au stade floraison, grossissement du fruit et récolte.

- **Pucerons**

Observations : Différentes espèces de pucerons sont présentes sur une parcelle

- Sur Biguglia, 20 % de plants atteints par les pucerons

Évaluation du risque : Fort, les températures sont optimales, restez vigilant car un risque de transmissions de virus existe et la présence de fumagine peut empêcher la photosynthèse et la commercialisation fruits



Gestion du risque : Il faut surveiller régulièrement les cultures pour détecter les premières apparitions. On peut éliminer mécaniquement les pousses occupées. Les dégâts peuvent être directs ou indirects : transmission de virus, prélèvement de la sève, injections de toxines et sécrétion de miellat par les pucerons. Ce miellat peut entraîner la formation de fumagine et attirer les fourmis qui peuvent aussi causer des dégâts sur les fruits. Il faut désherber la serre/tunnel et ses abords et éliminer les résidus de cultures précédentes. De nombreux auxiliaires parasitent ou consomment les pucerons à tous les stades de développement (Coccinelles, larves de chrysopes et de syrphes, *Aphidius sp.* (dont *Aphidius colemani*), *Macrolophus sp.*, des cécidomyies prédatrices et le champignon *Verticillium lecanii*) ; leur utilisation peut présenter une certaine efficacité.

B

PREVISIONS METEO

	Vendredi 17 juillet	Samedi 18 juillet	Dimanche 19 juillet	Lundi 20 juillet	Mardi 21 juillet	Mercredi 22 juillet	Jeudi 23 juillet
Haute- Corse							
Corse- du-Sud							
	Ensoleillé	Ensoleillé	Orageux sur le Cortonais	Risque de pluie sur le Cortonais et la Plaine orientale			

LIENS UTILES

Biodiversité

Consulter les notes sur le site EcophytoPic [Les notes communes / nationales | Ecophytopic](#) ou en cliquant sur les images ci-dessous :



Trois nouvelles notes biodiversité viennent d'être publiées : Mares, pollinisateurs et trognes.



Rappel protection des pollinisateurs - Arrêté du 20 nov 2021

Tout traitement insecticide est interdit pendant la période de butinage ; la plage horaire est accordée pour certains insecticides, disposant de la mention abeille. Les applications sont autorisées en fin de journée 2 h avant le coucher du soleil et 3 h après le coucher du soleil. Ces règles sont également applicables pendant toute la saison : l'enherbement dans les rangs doit être tondu avant l'application de produits insecticides.

Note nationale Abeilles - Pollinisateurs

Résistance

Des résistances aux produits phytosanitaires existent. De manière générale, la prévention et la gestion des résistances reposent sur la diversification de l'usage des modes d'action, qui s'appuie sur différentes stratégies : limitation des traitements, association de modes d'actions différents. Le **réseau R4P** réalisé conjointement par l'INRAE et l'ANSES tient à jour une liste des problèmes de résistances aux produits phytosanitaires : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

Produits de biocontrôle

Ces produits phytopharmaceutiques sont des agents et des produits utilisant des mécanismes naturels dans le cadre de la lutte intégrée contre les ennemis des cultures. Ils comprennent en particulier :

- les macro-organismes ;
- les produits phytopharmaceutiques qui sont composés de micro-organismes, de médiateurs chimiques tels que les phéromones et les kairomones, ou de substances naturelles d'origine végétale, animale ou minérale.

Leur spécificité est liée à leur caractère naturel ou leur mode d'action reposant sur des mécanismes naturels. Ils constituent des outils de prédilection pour la protection intégrée des cultures.

Cette liste est périodiquement mise à jour. [Liste des produits de biocontrôle](#)

Vigilance lors de l'introduction de matériel végétal

L'introduction de végétaux, qu'il s'agisse d'arbres fruitiers, forestiers, d'arbres ou d'arbustes champêtres., nécessite une vigilance importante.

De nombreux organismes nuisibles sont présents dans le bassin méditerranéen, notamment le virus CYVCV ([Citrus Yellow Vein Clearing Virus](#)) affectant les agrumes, la bactérie [Xylella fastidiosa](#), ainsi que des ravageurs tels que [Trioza erytreae](#) et [Aleurocanthus spiniferus](#).

La prévention demeure le moyen le plus efficace pour protéger durablement les productions végétales. En effet, certains de ces organismes peuvent entraîner des conséquences particulièrement graves pour les cultures. En l'absence de solutions curatives réellement efficaces, l'arrachage des végétaux contaminés constitue souvent la seule mesure permettant de limiter leur propagation une fois qu'ils sont introduits sur le territoire.

Il est donc essentiel de s'approvisionner auprès de filières et de pépiniéristes offrant toutes les garanties sanitaires requises. Il convient également de vérifier l'origine des végétaux introduits et de signaler sans délai toute anomalie sanitaire observée.

La vigilance de chacun est indispensable pour préserver durablement la santé des productions végétales et limiter les risques d'introduction et de diffusion de ces organismes nuisibles sur notre territoire

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La chambre d'Agriculture de Région Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.